

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits, à savoir la SACD.

jmcouraud@wanadoo.fr ou SACD

Simone de Narbonne

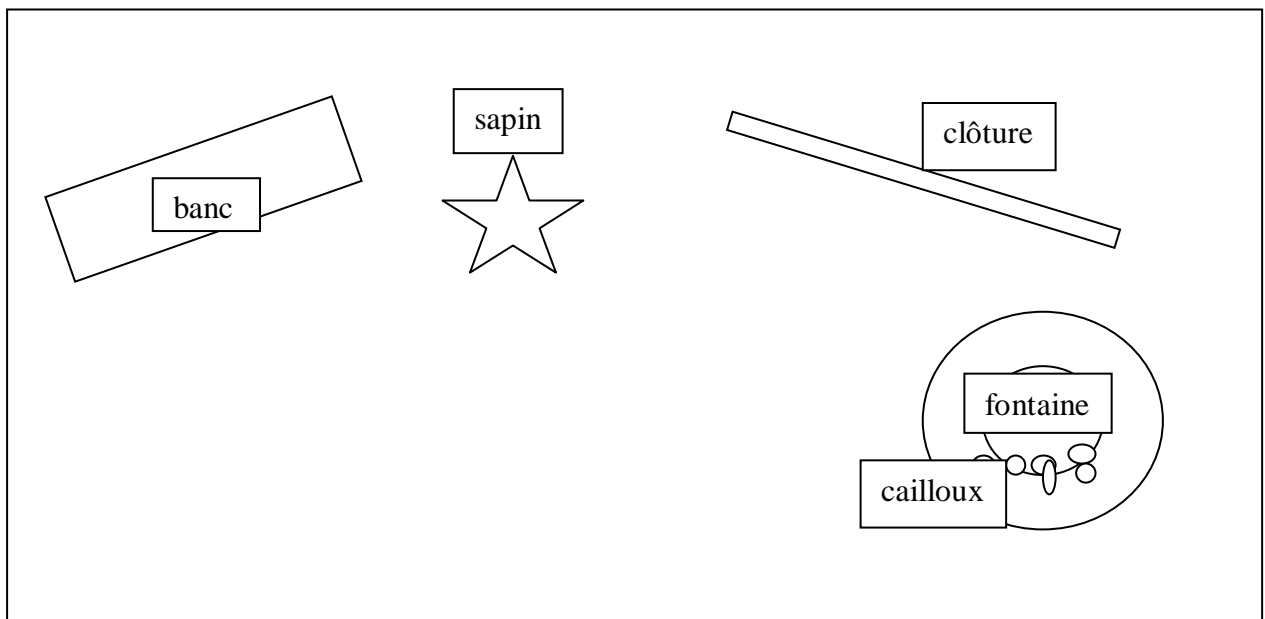
ouverture du rideau sur jardin public

(un sapin, un banc, une fontaine, une clôture, des cailloux).

(Eventuellement, des éléments musicaux sont dissimulés dans le décor).

Accessoires :

- 1 vieille valise contenant :
 - 1 boa blanc
 - 2 boules de Noël, l'une rose l'autre bleue
 - 1 petit râteau
 - 1 sachet de graines
 - une boîte de chocolats
 - une bouteille de Bétadine
 - un dessin
 - 1 téléphone
- 1 guitare, support guitare, pupitre



Personnages :

- Une vieille dame (Marie-Laure)
- Un clochard

scène 1 (le clochard)

Salle allumée, faire pénombre.

Mettre lumière sur scène

Entrée de jardin d'un clochard

Il est vêtu d'un grand imperméable qui dissimule sa chemise, d'un chapeau. Il tient une guitare à la main. Il regarde fréquemment derrière lui. Il s'assoit, et commence à jouer de la guitare. Il chante : Education sentimentale (extrait) de M. Le Forestier. A la fin, il remercie comme si quelqu'un lui donnait une pièce.

Clochard : Merci, ... merci beaucoup. (*un temps, à un personnage virtuel*) Non, non, pas de photo. (*un temps*) Pas de téléphone non plus, ... merci. (*sur le banc, il remarque une pointe qui dépasse. Il ramasse une pierre et enfonce la pointe en frappant les trois coups, il regarde en coulisse...*)

Eteindre lumière salle.

Mettre sur scène Pleins feux

Mettre (*intro musicale*) (*sur bande*)

Fin musique, entrée de Marie-Laure

scène 2 (le clochard – M-Laure)

Entrée de M-Laure

Elle est vêtue d'un manteau assez vieux. Elle a une valise (vieille) à la main.

Elle inspecte l'endroit.

M-Laure : Très bien, ... très très bien ! C'est joli, ici. C'est pas bien grand, mais c'est très bien. Je sens que je vais me plaire (*voyant le clochard*) Bonjour Monsieur, ... vous habitez là, aussi ? Moi, j'emménage ! Ici, au moins, y'a du soleil, de la verdure. (*un temps*) Vous n'êtes pas très bavard !... Vous en faites pas, moi, depuis que je suis seule, je parle pour deux et comme y'en a toujours un de nous deux qui a quelque chose à dire, je parle tout le temps. (*un temps*) Même que parfois je parle pour ne rien dire, ... enfin façon de parler ! (*elle pose sa valise*)

C'est vraiment bien ici, ... plus agréable que là-bas ! (*un temps, pensive*) Là-bas, tout est noir et blanc ... (*joyeuse*) J'aime bien le blanc (*au clochard*) Vous aimez le blanc aussi ? (*nostalgique*) Le blanc c'est la couleur de l'âge de mes souvenirs, (*un temps*) quand j'avais l'âge de me souvenir, ... A cet âge-là, on dit souvent qu'on voit la vie en rose, ... Moi, c'était en blanc, je n'aime pas le noir ... (*un temps*) Le noir, c'est la couleur de la conséquence de cet âge-là ! (*joyeuse*) Maintenant, même les murs de ma chambre sont en blanc, (*triste*) mais je ne peux plus y accrocher de souvenirs, ... parce que (*un temps*) je n'ai plus souvenir de mes souvenirs, ... enfin plus assez pour changer la couleur de mes murs ! ... J'aime bien le blanc, ... et puis, (*rêveuse*) le blanc c'est la couleur des Valentins, encore maintenant !

(*colère*) Je n'aime pas le noir. Quand le noir se mélange au blanc, tout devient gris. Ma vie est grise depuis que le noir a sali mon blanc. Je n'aime pas le noir. Le noir c'est la couleur de la conséquence. Le noir, c'est Monsieur ... (*en suspens*)

Le clochard joue et chante Noir c'est noir - extrait (*Johnny Haliday*)

M- Laure (*enjouée, regardant le sapin*) Un peu de verdure, mais pas trop quand même. C'est bien aussi le vert ... Paraît que c'est la couleur de

l'espérance, ... alors, quand je déménage, je choisis toujours un endroit vert, ... comme ça, je garde espoir ! *(un temps)*

“Se mettre au vert, ça calme ” qu'il me dit Valentin qui est tout en blanc, ... j'aime bien le blanc. *(un temps)* En fait, c'est grâce à Valentin que je suis venue dans ce nouveau chez-moi.

(regardant le banc) Mon lit ! ... *(au clochard)* Vous, vous dormirez par terre. De toute façon, dans l'état où vous êtes, vous ne pourrez pas tomber plus bas. ... *(reprenant)* Un lit, petit certes, mais comme, maintenant, je ne fais plus que des petits sommeils ... *(suspens)*

(regardant la fontaine) Mon lavabo, ... eau à volonté, ... Moi, j'ai tellement de volonté que je peux me laver sans eau, ... ça tombe bien, y'en n'a pas !... Ah, si, si, ... une petite flaque au fond qui reste, comme un souvenir de l'eau qui coulait dans le temps, à flot. *(un temps)* J'aime bien l'eau, ... l'eau n'est ni blanche, ni noire. L'eau n'a pas de couleur, ... l'eau n'a pas de souvenir, ... enfin, quand elle est pure, quand elle n'est pas souillée par ... *(suspens)* *(pensant à sa fille)* ... elle aussi, elle était pure, ... avant !

(enjouée) Moi, les lavabos, je ne les appelle pas “lavabos”, mais “lavabeauté”. Tous les matins, je me mets devant, *(se penchant sur flaque)* je me regarde dans le miroir, ... et je me dis qu'il faut faire quelque chose ! ... *(un temps)* Sauf, qu'à partir d'un certain âge, on a beau frotter, la crasse de la vieillesse est tenace. La beauté est souvent partie par les siphons de la vie !

Le clochard joue et chante *Pas eu le temps – extrait* (P Bruel)

M-Laure *(regardant par-dessus le mur)* Au loin, là-bas, un voisin. C'est bien un voisin, ... au loin ! ... *(un temps)* Au loin, parce que de près, parfois, on est déçu ! C'est comme à la loterie, on peut tomber sur le gros lot, ... ou sur un gros con ! Dans mon immeuble, mon voisin de chambre est un gros ... *(suspens)*. C'est lui le noir de ma vie ! ... *(expliquant)* Pas noir extérieurement, de peau, non, ... il est blanc. C'est son intérieur qui est noir.

(en regardant le public) Ma nouvelle chambre donne sur une grande place, avec plein de gens assis, en rang d'oignons, comme au théâtre, les uns à côté des autres. *(rassurée)* Ils ne vont pas me déranger, ... du moment qu'ils restent à leur place ! *(au clochard)* Et toi, tu ne bouges pas non plus ! *(reprenant)* Il n'y a pas beaucoup de lumière sur cette place ... *(pour elle)* Comment font-ils pour aimer le noir, moi qui aime tant le blanc ? *(reprenant)* De plus, ils regardent tous dans la même direction et écoute une personne qui parle pour ne rien dire mais qui le dit quand même, pour laver le noir de sa vie ! *(un temps)* J'aime bien le blanc !

Moi, la dernière fois que je suis allée au théâtre, c'était, ... je sais plus quand, je sais plus où, ... je sais plus pourquoi non plus ! Faudrait que je regarde le programme que j'avais sans doute acheté ... enfin je crois, ...mais de toute façon, je ne sais plus où je l'ai rangé ! *(triste et réaliste)* En fait, je ne sais plus si je suis encore programmée pour retrouver les programmes de ma vie. Par contre, je me souviens très bien que j'étais assise derrière une dame qui a gardé son chapeau tout le temps ! Un beau chapeau avec des fleurs partout, des oiseaux, ... un jardin suspendu quoi ! *(un temps)* Je n'ai rien vu du théâtre ... *(pensive)* c'est sans doute pour cela que je ne m'en souviens plus ! *(reprenant)* L'année suivante, j'ai demandé à avoir une autre place ! *(pensive)* C'est vraisemblablement à partir de ce moment là que j'ai commencé à changer de place ... *(cherchant)* ou après mon dernier séjour à l'hôpital ... *(énigmatique)* Depuis ce séjour, je change souvent de place ! ... *(pensive)* En fait, je ne sais plus où elle est, ma place, ... je la cherche, je la cherche, ... mais je ne la trouve jamais. *(un temps)* Peut-être que c'est ma place qui change de place !

L'autre jour, ou le mois dernier, je ne sais plus, Valentin qui est tout en blanc, j'aime bien le blanc, m'a dit que ma place était partie de ma tête, et que, maintenant, là-haut, ça me fait un grand vide ! *(au clochard)* Tu crois, toi, qu'il n'y a plus de place dans ma tête ? *(reprenant enjouée)*

Maintenant, ma nouvelle place est ici, avec de la verdure, une fontaine, un voisin au loin, un clochard pas bavard et des gens qui sont bien à leurs places, ... eux !

Le clochard joue et chante : Thierry La Fronde - extrait

M-Laure Dans mon immeuble où tout est blanc, ils ont l'habitude de me voir partir.
<<Qu'est-ce qu'elle fait, la Simone avec sa valise ? qu'il demande Albert
- Elle déménage ! qu'il répond Valentin, le gars en blouse blanche. >>
J'adore sa blouse !
<<Et moi, j'peux déménager aussi ? qu'il dit Albert
- Pas vous, Monsieur Albert, ... Vous vous avez encore toute votre tête !
>>
(*reprenant, pensive*) Il doit avoir raison, Valentin ... ma place a quitté ma tête !
Ce qu'ils ne savent pas, c'est que si je déménage souvent, c'est parce que, là-bas, ça sent trop la bétadine, ... et les vieux ! (*au clochard*) ... un peu comme toi d'ailleurs. (*reprenant*) Dans mon immeuble, y'a trop de blanc, trop de bétadine, trop de vieux !
L'autre jour, j'ai dit à Germaine :
<<Moi aussi, je suis vieille !
- M-Laure, tu n'es pas vieille, qu'elle m'a dit, ... Tu es une jeune qui n'a pas souvenir de l'avoir été, ... c'est tout>>

Germaine, c'est ma nouvelle voisine qui habite sur le même palier que moi. Elle a emménagé la semaine dernière ... ou le mois dernier, je ne sais plus. Elle a ajouté :
<<Tu comprendras que tu seras vieille quand tu perdras une dent et que la petite souris te laissera un devis au lieu d'une petite pièce. >>
Moi, j'peux plus perdre mes dents, ... j'ai un dentier ! (*reprenant joyeuse*)
Mais, elle a raison, je ne suis pas vieille.

J'adore les petites souris, ... surtout les blanches, mais j'ai horreur des rats noirs ! ... J'ai horreur de mon voisin ...

Le clochard joue et chante : une souris verte - extrait

M-Laure (*enjouée*) J'adore ma nouvelle pièce, ... elle me suffit. De l'air pur, un petit lit pour des petits sommeils, de la verdure mais pas trop, un lavabeauté, un clochard sympathique et des gens qui sentent pas la bétadine !

Je suis née à Beauvoir, ... Beauvoir sur mer, en Vendée, ... personne n'est parfait ! Je dois être fille unique car un bonheur comme moi ne se reproduit pas deux fois. Mes parents m'ont prénommée "Simone". Moi, j'aime bien mon prénom, ... Simone, ... Je trouve que c'est un prénom chantant, du sud ... (*rêvant*) Simone de Narbonne, c'est joli, non ? (*réalisant*) Moi, ce fut Simone de Beauvoir ! C'est sans doute pour cela que j'ai un petit air philosophe ! (*nostalgique*) Simone de Beauvoir !

(*reprenant*) Dans mon immeuble, là où j'habite, ils ont oublié mon prénom Ils m'appellent M-Laure ! C'est fou ce qu'ils oublient dans mon immeuble, ... sauf Albert, ... c'est le seul qui m'appelle Simone. Je l'aime bien, Albert ! D'ailleurs, je crois qu'il m'aime bien aussi.

(*vindicative*) On perd trop la mémoire, dans mon immeuble, ... Si ça continue, même de l'immeuble, on perdra la mémoire !

(*songeuse*) M-Laure, ... M-Laure de Beauvoir, ça veut rien dire !

(*narratrice pour elle-même*) J'ai été mariée 40 ans, ...en trois fois. Mon 1^{er} mari était plein de brutalité, le 2^{ième} plein tous les soirs et le 3^{ième} plein aux as ... trois malheurs !

Le 1^{er} ne valait pas un coup, ... mais en donnait beaucoup, ... Le 2^{ième}, quand il est mort, je n'ai pas pu le faire incinérer : les alambics étaient interdits, ... quant au 3^{ième}, je ne me souviens plus qui c'était, l'argent fait tellement tourner la tête ! En fait, je crois me souvenir que c'étaient trois goujats. Germaine, elle dit qu'il faut pardonner à tous ceux qui t'ont offensée ... (*réaliste*) Moi, je dis qu'il faut quand même garder la liste ! (*un temps*) Moi, je ne pardonnerai jamais à une de mes voisins, dans mon immeuble qui sent la bétadine, ... jamais.

Germaine elle dit : << Si quelqu'un te jette une pierre, faut lui lancer une fleur ! >> Moi, je vais aussi lui lancer le pot qui va avec. *(au clochard)* J'ai pas raison ? ... C'est mon côté philosophe !

(reprenant) Elle est gentille Germaine, mais elle n'a aucune conversation. Elle ne dit que des phrases toutes faites. Valentin qui est tout en blanc, il dit qu'elle aboie, ... comme un chien et qu'il ne lui manque en fait que la vraie parole ! *(réaliste)* Moi, je connais un paquet de gens à qui il ne manque que la muselière !

Le clochard joue et chante : Mirza – extrait *(Nino Ferrer)*

M-Laure *(reprenant)* Je me suis mariée trois fois en blanc, ... J'aime bien le blanc. Je me souviens que j'étais en blanc parce que mon 3^{ième} mari m'a dit que j'étais bien assorti au frigo, à la cuisinière et à l'évier ... Enfin, je crois que c'est le 3^{ième} qui a dit ça ! Lui, à la fin, je ne pouvais plus le sentir ... Il faut dire que l'argent n'a pas d'odeur !

Germaine elle dit : << La richesse, c'est le caviar et le champagne, ... la pauvreté, c'est les sardines et la bière ! >> *(pensive)* Moi, maintenant, c'est soupe et bétadine !

(reprenant) C'est bien ici, ... c'est tranquille et il y a de la place pour ceux qui cherchent la leur !

(regardant par-dessus le mur) Bonjour Monsieur, je suis votre nouvelle voisine, ... oui, ... j'emménage aujourd'hui. Je m'appelle Simone... Hein ? ... Ah ! ... et M-Laure ça vous plaît mieux ? *(répétant les paroles supposées du voisin)* Qu'est-ce que ça peut me foutre ? ... Du bien, ... seulement du bien ! C'est sympathique d'avoir des voisins sympathiques. Moi, dans mon immeuble, j'ai plein de voisins sympathiques, ... sauf un ! ... Hein ?, ... je vous emmerde ! ... Oui, d'accord ... Je crois qu'on va bien s'entendre, nous deux ! *(répétant)* Tire-toi, connasse ! *(colère)* Dites donc, le jour où la connerie est tombée du ciel, vous ne deviez pas avoir

de parapluie ! Non, non, ... je ne vais pas rester longtemps ... Ils vont venir me chercher. Qui ça ? Ben, mes enfants !

Le clochard joue et chante : les voisins les voisines – extrait (R. Luce)

M-Laure (à clochard) T'as déjà eu des gamins, toi ? ... Moi, j'ai eu deux enfants, ... un garçon et une fille, (un temps) enfin, je crois. Quand je les ai eus ? (un temps) Je ne me souviens plus. Avec quel mari ? ... Je ne sais plus non plus. (vive) Par contre je me souviens qu'il m'a tellement trompée que je me demande si mes enfants sont de lui ! (un temps) Ah, si, ... ça me revient, ... c'était à l'époque de nounours à la télé, le soir, avant d'aller se coucher ... (chantant) "pom,pom,pom,pom". D'ailleurs, mes enfants, qui sont peut-être pas de lui, s'appellent Pimprenelle et Nicolas. (un temps) Un soir, le marchand de sable, de son petit nuage a lancé ses grains en forme d'étoiles, pour bien dormir ... (chantant) "pom,pom,pom,pom, ..." Le lendemain, mon mari, mais lequel, ne s'est jamais réveillé ! (nostalgique) En souvenir de cette nuit-là, (prenant la poussière d'étoiles qui tombe) j'ai gardé un grain, ... un petit grain, ... un chagrin !

Le clochard joue : bonne nuit les petits

M-Laure (reprenant) Ils vont venir me chercher, mes enfants, c'est sûr ! Les enfants, quand ils sont petits, c'est vous qui les cherchez partout ... Quand ils sont grands, ce sont eux qui viennent vous chercher. (un temps) Ils vont venir, je les connais bien. (un temps) Mais eux, à leur âge, vont-ils me reconnaître ? (à clochard) Hein ? Ils ne vont pas me reconnaître !

Mes enfants, ils ne veulent pas que je sorte ! Ils me disent que je dois rester à ma place ! Ils ne savent pas que, d'après Valentin, ma place, dans ma tête a changé de place. (un temps) ... Ils disent que rester à sa place, c'est du savoir-vivre ! (un temps) ... Mais moi, je ne sais plus vivre, depuis que (suspens) ... Alors, c'est pour cela que je déménage !

(vive) Ils m'ont dit que si je changeais encore de place, ils déclencheraient "alerte enlèvement" ... Ils déraisonnent, parfois, mes enfants, ... "alerte" pourquoi pas, ... mais (se montrant) "enlèvement" faudrait déjà avoir envie !

Comme dit Odette de mon immeuble, la vieille copine de Valentin, celui qui est en blouse blanche, j'adore le blanc, ... et bien Odette elle dit :<< Quand on a 10 ans, on a peur de se faire enlever par un satyre, ... quand on a 20 ans, on voudrait se faire enlever par un prince charmant, ... quand on a 40 ans ça devient moins charmant, ... à 60 ans, on remplit sa boîte à souvenirs, ... et quand on a ... (suspens) ... on ne sait plus où on a mis la boîte ! >>

(pensive) Moi, j'ai tellement de souvenirs que je dois avoir plusieurs boîtes, bien rangées, ... mais où ? C'est pour ça que je déménage souvent, pour les retrouver, ... (un temps) et les remettre à leur place !

La semaine dernière, ou hier ... Germaine elle m'a dit : << Ma pauvre Simone, tu tapes dans les boîtes !>> Elle ne sait pas que ce n'est pas possible puisque je ne sais plus où je les ai mises ! J'ai l'impression que, parfois, Germaine, elle n'a plus toute sa tête.

Le clochard joue et chante : Souvenirs, souvenirs – extrait (J. Haliday)

M-Laure Monsieur Dumoulin aussi, il débloque ! Monsieur Dumoulin, c'est mon voisin dans mon immeuble. (un temps) Il m'appelle M-Laure. J'ai beau lui dire que je m'appelle Simone, il m'appelle toujours M-Laure. A mon avis, lui aussi il doit être à la recherche de ses boîtes à souvenirs (un temps, énigmatique) ... une boîte en particulier, celle qui lui rappelle ... (suspens) Monsieur Dumoulin, il est toujours habillé en noir, ... (un temps) Je n'aime pas le noir.

Il m'appelle M-Laure ou la mère de Pimprenelle. Pourquoi m'appelle-t-il comme ça ? (au clochard) Hein ? Tu sais toi, pourquoi il m'appelle comme ça ? (reprenant, colère) Il ne doit pas savoir que la mère de

Pimprenelle est morte ce jour d'hôpital où un type, déguisé avec une belle blouse blanche a ... (*suspens*)

(*triste*) Ce jour-là, Pimprenelle est venue me rendre visite dans cet hôpital tout blanc et qui sentait déjà la bétadine. J'étais contente de la voir, puis, elle a quitté ma chambre et ... (*suspens, un temps, colère*) et, depuis, le blanc me fait peur, même si je l'aime et je déteste le noir.

(*voyant sapin, joyeuse*) Il est joli, ce sapin ! On dirait un sapin de Noël !
(*à clochard*) Tu ne trouves pas ? (*reprenant*) Un petit Noël, parce que c'est un petit sapin ! ... Avec mon 1^{er} mari, on ne faisait pas de sapin de Noël, ... on s'enguirlandait déjà assez comme ça, ... et comme avec lui un coup de boule était vite arrivé !

Un jour, je me souviens pour une fois, ... je lui ai dit :<< Ça sert à rien d'être fort comme un chêne si c'est pour être con comme son fruit !>>
Résultat : trois jours d'hosto. C'est là que j'ai senti la bétadine pour la première fois, ... et que j'ai vu mes premiers Valentins en blouses blanches, (*un temps*) ... j'ai peur du blanc ...

(*reprenant*) Ça sent fort, la bétadine ! A l'hosto, je m'en suis même parfumée ! ... Pour draguer à l'hôpital, c'est le parfum idéal. C'est là que j'ai connu mon 2^{ième} mari, ... enfin, je crois, ... à l'étage au-dessus, ... ou au-dessous, je ne sais plus ! Pourquoi j'étais à l'hôpital cette fois-là, je ne sais plus non plus, mais c'était très longtemps après l'histoire du gland. Je crois d'ailleurs que le chêne était mort.

J'ai souvenir que j'ai fini dans sa chambre, au-dessus, ... ou au-dessous ... On a échangé nos parfums : moi vapeur de bétadine, lui, vapeur de Pomerol ! Il était en cure de désintoxication. Notre assemblage a dû être parfait puisqu'on a fini par se marier, moi en blanc, lui en lie de vin, évidemment. (*triste*) Ensuite, moi, j'ai changé de parfum, ... mais lui a continué à vider la cave !

C'est après mon passage à l'étage au-dessus ou au-dessous que Pimprenelle est arrivée et qu'elle a fait connaissance avec celui qui va recevoir le pot de fleur !

Le clochard joue et chante : l'amour est un bouquet de violettes - extrait

M-Laure *(regardant le sapin)* Il manque des décorations, quand même ! Je vais lui mettre mon boa. *(elle cherche dans sa valise son boa et le met dans sapin)* Dans ma jeunesse, il paraît que j'étais meneuse de revue, ... enfin, c'est Albert qui me l'a raconté *(un temps)* ... sous le règne de ton 2^{ème} mari, qu'il m'a dit. *(un temps)* J'ai l'impression qu'Albert, il m'aime bien, ... ou qu'il m'aime, tout simplement. *(reprenant)* Paraît que j'avais du succès et un corps de rêve ! *(un temps)* Albert, lui, il rêve de mon corps, mais sans succès !

En ce temps-là, qu'il m'a dit, je descendais les escaliers du music-hall, inondée de lumière, pendant que mon éponge à vinasse descendait ses litres dans le noir de sa cave. *(un temps)* J'aime pas le noir !

(au clochard) Et toi, t'en penses quoi, de mon corps ?

(rêveuse) J'aurais dû épouser Albert ... Maintenant, c'est trop tard, il ne peut plus me courir après, *(un temps)* avec son fauteuil !

(cherche dans sa valise, pour sapin) Je vais lui mettre aussi deux boules, ... une bleue et une rose ... Une boule pour chacun de mes enfants qui vont venir me chercher. *(mettant les boules)* La bleue pour ma fille, un vrai garçon manqué, ... et la rose pour mon fils, *(un temps)* ... un garçon manqué lui-aussi ! *(rêveuse)* Il est beau mon fils ... avec son petit ami !

Mettre lumière sapin

A Noël, quand j'étais petite, j'attendais toute la nuit le Père Noël au pied de la cheminée. Je l'attendais avec de l'eau et du savon pour enlever la suie de son visage ! Odette, elle, dans mon immeuble, elle attend Valentin tous les matins pour qu'il nettoie le sien. *(un temps)* Valentin, c'est pas le Père Noël, parce que lui, il est tout en blanc, j'ai peur du

blanc, il n'a pas de barbe et il sent la bétadine. (*un temps*) Odette, elle l'aime bien Valentin, ... ou elle l'aime, tout simplement, ... Elle dit que c'est un saint, ... Valentin !

Remettre plein feux

Le clochard joue et chante : petit papa Noël – extrait (T. Rossi)

M-Laure (*elle sort de sa valise un dessin*) Mon œuvre d'art, ... J'ai toujours aimé dessiner. Celui-ci, c'est le dernier que j'ai fait, ... à l'hosto, ... après le passage de Pimprenelle ... (*triste et pensif*) Depuis ce jour-là, j'ai perdu mes crayons, tout comme Pimprenelle qui a perdu goût à la vie ... (*réveuse*) Mes crayons, ils doivent être dans une de mes boîtes à souvenirs, ... avec mon inspiration.

(*joyeuse*) Tiens, je vais l'offrir au voisin, ... ça lui fera peut-être plaisir ?
(*par dessus le mur*)
<<Tenez, voisin, ... je vous ai fait un dessin ... Quoi ? ... Il est moche ? ...
(*colère*) C'est possible, ... mais contrairement à votre tronche, moi, je peux le gommer ! >>

Certains, sur mon système nerveux, ont comme un effet levure : en deux minutes, ils me gonflent !

Dans mon immeuble, je ne suis que locataire. J'ai voulu devenir l'unique propriétaire, mais, au moment de signer, les autres locataires ont battu en "retraite".

(*un temps*) Dans mon immeuble, il n'y a que des chambres, ... blanches, ... j'ai peur du blanc ! J'ai choisi la chambre 68, parce qu'on était en mai et que c'était la seule chambre dont le sol était pavé. (*un temps*) A côté de ma chambre 68, c'est la chambre 69 ... (*un temps*) ... celle de Monsieur Dumoulin ... (*pensif*) ... 69, ... ça lui va bien, ... ça doit lui rappeler des souvenirs !

D'après Germaine, quand il était jeune, sa vie n'avait ni queue ni tête !
(*reprenant*) Maintenant, il s'est sans doute assagi et puis, il est devenu poivre et sel, ... Poivre et sel, ...normal quand on s'appelle Dumoulin ! (à *clochard*) Elle est bonne, celle-là, hein ? Si ça se trouve, dans le temps, je devais faire rire, ... (*pensive*) mais je ne m'en souviens plus !

(*reprenant*) Parfois, il me regarde bizarrement, Monsieur Dumoulin ... Mais, c'est peut-être moi qui suis bizarre. (*un temps*) C'est vrai qu'à force de côtoyer des gens bizarres, quand on rencontre des gens normaux, on trouve ça bizarre ! (*colère froide*) Mais, lui, c'est pas un homme normal : il m'appelle M-Laure ... ou pire encore, la mère de Pimprenelle. La seule chose qui me reste dans le trou vide de ma tête, c'est qu'il l'a connue, ma Pimprenelle, quand il était un Valentin, à l'hosto, avec sa blouse blanche, ... j'ai peur du blanc ! Depuis ce jour-là, elle a changé, ma Pimprenelle. (*un temps, triste*) Maintenant, elle rêve tout le temps, seule, le regard absent et vide, larmoyant de souvenirs. (*un temps*) Elle ne s'est jamais mariée, ... elle dit que tous les hommes sont des cons ... elle a raison ... (*joyeuse*) Dans la rue vous criez "espèce de cons" ... tous les hommes se retournent !

(*reprenant, pensive*) Elle n'a même pas trouvé un "con" à son pied ! Je n'ai pas de petits enfants, et j'en aurai jamais ! (*rêveuse*) Pourtant, le Valentin de mon immeuble, il serait bien pour ma Pimprenelle, ... mais, je crois qu'il en pince un peu pour Odette, ... enfin, pour la fortune d'Odette ! (*reprenant*) Quant à Nicolas, pour avoir un enfant, faudra attendre une mutation génétique ... ou une AGP, ... Non, ... PAG, ... Non, ...GPA, c'est ça GPA ! J'ai fait des études de lettres quand même, ... enfin je crois !

(à *clochard*) Excuse-moi de me parler à moi-même, mais souvent, j'ai besoin de l'avis d'un expert !

Le clochard joue et chante : La centenaire extrait (L Lemay)

M-Laure Ils vont venir me chercher, c'est certain ! ... Parfois, je voudrais bien rentrer dans mon immeuble, toute seule, ... mais je ne sais plus où il est !

(un temps) Si j'avais pu acheter cette grande maison, je l'aurais appelée :“chez moi”, ... comme ça, perdue, on peut la retrouver facilement ! (à un passant virtuel) << Ne vous inquiétez pas, cher Monsieur, je rentre “chez moi” >>.

Gérard, mon premier flirt, ... ou peut-être Damien, ... ou Baptiste, je ne sais plus, ... enfin, celui qui n'avait plus toute sa tête, s'est perdu. Comme dit Germaine, << Quand on n'a plus toute sa tête, on est souvent perdu, ... mais l'avantage quand on la perd totalement, c'est qu'on ne sait plus qu'on est perdu >> (reprenant) Gérard, ... ou, ... n'a pas retrouvé ma maison, ... alors, on s'est perdu de vue !

(pensive) Il n'a pas toujours été poivre et sel, Monsieur Dumoulin ! Paraît qu'il était un beau Valentin, Monsieur Dumoulin, quand il travaillait à l'hôpital, avec sa belle blouse blanche !

Bruit orage

(à clochard) C'est toujours comme ça, ... Quand je parle de Monsieur Dumoulin, l'orage arrive ! Quand j'étais petite, ma grand-mère disait :<<Tiens, voilà le Bon Dieu qui joue avec ses boules !>> Je ne savais pas que mon grand-père, elle l'appelait “Bon Dieu” ! (pensive) C'est étrange, ma grand-mère, je la vois comme si c'était hier, ... mais, hier, ... je ne sais même plus qui j'ai vu !

Bruit orage

Je n'aime pas l'orage, ... je n'aime pas le tonnerre ... En fait, je n'aime pas les bruits qui courent ! ... Dans mon immeuble aussi, il y a un bruit qui court !... Ça concerne mon voisin du 69, ... Mais moi, je sais que ce n'est pas un bruit qui court !

(autre ton) Quand ils vont venir me chercher, pourvu qu'ils ne me ramènent pas à l'hosto. C'est pas beau, c'est grand, il n'y a que des chambres, il y a plein de Monsieur Dumoulin, tout en blanc et sa sent la bétadine !

(elle sort un téléphone de sa poche) Je vais leur dire où je suis *(un temps)* ... sauf que je ne sais pas où je suis ! *(à clochard)* Tu sais où on est, toi ?

Je me suis acheté un téléphone, ... pour être branchée ! Albert, celui qui me court après mais qui peut pas avec son fauteuil, lui aussi est branché, ... avec son goutte à goutte !

(composant un texto)

- << Bonjour, c'est moi >> Ça y est, c'est parti, ... mais je sais pas à qui !

Ah, déjà une réponse :

- <<C'est qui ?>>

- *(composant)* <<C'est moi >>

- <<C'est qui, moi ? >>

- *(composant)* <<Ben, c'est moi !>>

- <<C'est une connerie ?>>

- *(composant)* <<Je suis pas une connerie, je m'appelle Simone !>>

- <<Ah, c'est la nouvelle voisine, ... Tu m'emmerdes, connasse !>>

(rangeant son téléphone dans sa poche) Un téléphone, ça crée tout de suite du lien social, quand même !

Le clochard joue et chante : le téléphon – extrait (N. Ferrer)

M-Laure Pourquoi Pimprenelle est-elle venue me voir à l'hôpital ?

(regardant bassin) Tiens, je vais me refaire une beauté au lavabeauté. Il faut que je sois belle quand ils vont venir me chercher ! *(elle prend dans sa valise objets de beauté et bétadine)*

Mettre lumière fontaine

<<Miroir, Ô beau miroir, ... dis-moi qui est la plus belle !>> *(prenant son téléphone dans sa poche)* Tiens, il me répond !

<<Pas toi, pouffiasse, ... le voisin >>

(remet son téléphone dans sa poche) C'est bien ce que je disais : lien social !

(revenant au bassin) Oh, une grenouille, ... C'est gentil, une grenouille, ... Ça ne ferait pas de mal à une mouche, une grenouille !... Monsieur Dumoulin, il a dû être têtard dans une autre vie ! Il a dû commencer

herbivore, et ce n'est que devenu adulte qu'il a pris goût pour la viande fraîche !

(à grenouille) Pardon ? ... Tu veux te faire aussi grosse qu'un bœuf ?... Non, ... Reste à ta place. Faut toujours rester à sa place, ... sauf moi, ... Mais moi, je ne sais plus où est ma place, ... alors je déménage !

L'autre jour, Albert, le branché, il m'a comparée à un ordinateur. Il m'a dit que j'avais perdu ma mémoire vive ! Il a raison, ... maintenant je n'ai plus que de la mémoire morte !

Remettre plein feux

Il est intelligent Albert, ... Je crois qu'il m'aime bien, ... ou qu'il m'aime, tout simplement ! Sauf que je ne sais plus ce que c'est que l'amour ! (à clochard) Tu sais ce que c'est toi, l'amour ?

(reprenant) L'amour, ça doit être un moment de la vie où l'on dit ce qu'on pense à quelqu'un pour que ce quelqu'un y pense toute sa vie.

(un temps) Je n'ai pas d'amour pour Monsieur ... (suspens)

(se parfumant à la bétadine) Un peu de bétadine, parce que je sors, ce soir, je sors ... (à clochard) Ça va comme ça ? J'en ai pas trop mis ? Je suis certaine que quand ils vont venir me chercher, ils vont m'emmener en boîte. Quand on déménage on fait souvent des boîtes ! ...

(un temps) Ils ne vont plus tarder, maintenant ... Je les connais bien, ... mais eux, vont-ils me reconnaître ?

Le clochard joue et chante : avec le temps - extrait (L. Ferré)

M-Laure (voyant dans la rue) Bonjour Madame Michaud, ça va bien ? ... Ah ! ... vous ne vous appelez pas Michaud ! ... Madame Martin ! ... (un temps) C'est fou comme, arrivées à un certain âge, certaines personnes changent de noms ! (réfléchissant) ... ou alors, les noms sont bien enregistrés, mais dans la mémoire morte ! Tenez, moi, je m'appelle Simone, mais tous mes vieux voisins, dans mon immeuble, me prénomment M-Laure ! Il paraît que c'est ça, la vieillesse !

En fait, la vieillesse, c'est comme la jeunesse : quand on est jeune, on ne veut rien oublier, quand on est vieux, c'est la jeunesse qui nous a oubliés ! (joyeuse) Comme dit Odette, la future banque testamentaire de

Valentin, “ moi, ma jeunesse m’a tellement oubliée que je suis obligée de me taper un jeune pour m’en souvenir ! ”

(un temps, inquiète) Si ça se trouve, mes enfants ne se souviennent plus de mon prénom, sinon, ils seraient déjà là !

(agressive) Monsieur Dumoulin, il m’appelle M-Laure parce qu’il a peur de Simone, ... mais Simone, elle, elle n’a pas peur de ce vieux Valentin.

Le clochard joue et chante : les vieux - extrait (J. Brel)

M-Laure D’après Germaine, Monsieur Dumoulin me fait la cour, me trouve brillante ... *(un temps, suffisante)* C’est vrai que si on veut frôler la perfection, il faut passer à côté de moi ! Parfois, pourtant, je me sens bête, ... alors, je me regarde dans le miroir et ça va mieux ! *(à clochard)* Tu fais ça, toi aussi ? ... Ça fait longtemps que tu ne n’as pas vu de miroir, hein ?

(reprenant) Monsieur Dumoulin, ... Albert, ... je cumule ! Il ne faudrait pas que je me vante d’être courue par plusieurs hommes ... *(un temps)* Faut pas oublier que ce sont souvent les produits à bas prix qui attirent le plus de clients ... *(un temps)* Des boulets, y’en a partout ! ... Ce sont les canons qui se font rares !

(téléphone dans sa poche, le prenant) Tiens, mon téléphone vibre, ... Ce sont sûrement mes enfants

- *(lisant)* <<C’est moi !

- *(écrivain)* Qui, moi ?

- *(lisant)* Moi !

- *(écrivain)* C’est-à-dire ?

- *(lisant)* Votre voisin !

- *(écrivain)* Vous êtes où ?

- *(lisant)* Derrière le mur !

- *(écrivain)* Voyeur !

- *(lisant)* J’adore regarder la connerie en face ! >>

(en remettant son téléphone dans sa poche) Lien social ! (criant par-dessus le mur) << Plus con que vous on meurt, ... Ce qui me rassure c'est que je ne peux donc pas mourir avant vous ! Pardon ? ... Vous n'avez rien compris ? Vous savez, il faut beaucoup d'intelligence pour répondre à un con avec des mots qu'il puisse comprendre ! >>

Le clochard joue et chante : musique un homme, une femme – extrait (M. Legrand)

M-Laure Valentin, il a demandé à Odette de lui payer son loyer, ... moi, je trouve ça bizarre, on est le dix du mois, ... enfin je crois, ... peut-être ... Odette, elle fait tout ce que veut Valentin, et Valentin il fait tout ce qu'il veut d'Odette ... (réfléchissant) Ça doit être ça, l'amour ! Moi, je ne m'en souviens plus !

(cherchant dans sa valise) Je vais semer du blé pour payer mon loyer, ... parce que c'est cher, dans mon immeuble ... (un temps) C'est vrai que c'est une pension complète ! Comme je déménage souvent, Germaine m'a dit que moi, je devrais payer une demi-pension, ... C'est vrai que parfois, quand je suis dans mon immeuble, j'oublie l'heure des repas, surtout depuis quelque temps... je ne sais pas pourquoi ! ... (un temps) Ah, si ! ... je n'aime pas la cantine de mon immeuble, elle me rappelle trop le resto de l'hosto ! De toute façon, depuis mon séjour à l'hosto, je n'ai plus goût à rien, ... et quand je sens l'odeur des cuisines, ma tête s'embrume, ... je mets de la bétadine et je déménage.

Mettre lumière valise

(dans valise) Alors, mon râteau, ...mes petites graines ... (elle s'agenouille comme pour semer) Albert aussi, il voudrait semer ses petites graines, ... avec moi ! (un temps) Mais, c'est pas facile avec son fauteuil et son goutte à goutte ! Il dit que son matériel est beaucoup moins performant que dans sa jeunesse qui l'a oublié lui aussi. Maintenant, à chaque fois qu'il va voter, il espère que le "L" d'élection se transforme en "R" ! ... L'autre jour il m'a dit :

<<Simone, j'ai acheté des capotes à la fraise pour faire l'amour avec toi !
- Ça, c'est pour les jeunes que j'ai répondu, ... tu aurais dû en acheter à la soupe, pour les vieux !

La jeunesse, c'est 4 membres souples et un raide, qu'il dit. La vieillesse, c'est le contraire !

(grave) Monsieur Dumoulin n'aurait jamais dû être jeune !... (suspens)
Simone, elle sait !

Remettre plein feux

Quand les enfants vont venir me chercher, je vais faire mine de ne pas les reconnaître, ... ils vont adorer ! (un temps) Les enfants adorent les cache-cache, et moi, j'adore me cacher derrière l'oubli.

(reprenant) Voilà, mes petites graines sont semées, ... elles n'ont plus qu'à germer. (un temps) Je suis bien ici !

(elle chante)

“Donnez-nous, donnez-nous des jardins
Des jardins pour y faire des bêti-i-ses
D'où l' on r'vient des p'tites fleurs à la main
Quand on a déchiré sa chemi-i-se.”

(colère grave) Il n'aurait pas dû déchirer la chemise de ... (suspens)

(reprenant) Alors, que font-ils, mes enfants ? Je commence à trouver le temps long ! ... D'après Odette, plus on trouve le temps long, moins il reste de temps pour le trouver long. Il faut dire qu'avec son Valentin, il faut qu'elle fasse vite ! Lui, il était pressé qu'elle le couche sur son testament, ... Maintenant que c'est fait, il aimerait bien la coucher définitivement, ... il adore le caviar et le champagne.

Le clochard joue et chante : paradis blanc - extrait (M. Berger)

M-Laure (regardant rue) Bonjour Madame Martin ... Ah ? ... ce matin c'est Madame Michaud ! ... Vous avez retrouvé vos gouttes, c'est pour ça ?... Moi ? ... Moi, c'est toujours Simone, ... Simone de Beauvoir (hésitante) ou M-Laure, ... M-Laure de Narbonne, ... je ne sais plus ! ... Non, ... non, ... moi je ne prends pas de gouttes ... ça me rappelle trop l'hosto !

(reprenant, mystérieuse) Pourquoi, ce jour-là, ce Valentin là, a fait visiter la lingerie toute blanche à ma Pimprenelle ? ... *(un temps)* J'ai peur du blanc.

(prend son téléphone) Encore un appel ! *(lisant)* “ Le voisin voudrait devenir votre ami” ... *(fort)* <<Sachez Monsieur, que les vrais amis se comptent sur les doigts de la main, et les connards seulement sur celui du milieu ! >> ... *(reprenant)* et moi, je n'ai plus qu'un seul doigt qui fonctionne, ... ça a du bon parfois l'arthrose ...

(lentement) Hier, dans mon immeuble qui s'appelle “chez moi”, enfin je crois, il y a eu deux décès. *(un temps)* Valentin a fait la dernière toilette d'Odette, en souriant, ... avant d'ouvrir une boîte de caviar. *(un temps)* Odette m'a laissé sa bétadine et aussi une boîte qu'elle avait retrouvée, *(elle prend une boîte dans sa valise)* ... une boîte de chocolats, ... Elle était gentille, Odette ... Albert, qui m'aime toujours m'a dit : <<Tu sais, Simone, le chocolat est notre pire ennemi ! >> Mais fuir devant l'ennemi est lâche ! *(un temps)*

(regardant nuages) Tiens, dans le ciel, il y a un avion qui laisse sa traînée blanche ... Il passe à côté d'Odette sans doute ! *(joyeuse)* Il paraît que quand on est mort, on devient poussière ... Alors, il doit y avoir un paquet de morts sous mon lit ... *(nostalgique)* Parmi eux, il y a peut-être M-Laure, ... une femme que j'ai connue dans ma jeunesse et que j'ai perdue de vue, ... un jour, ... à l'hôpital ... *(suspens)*

(regarde nuages, joyeuse) J'adore regarder les nuages, ... ils font des formes étranges dans le ciel ... des animaux, des têtes, des corps, ... *(un temps)* des monstres ... Là, je vois le fauteuil d'Albert, avec son goutte à goutte et son amour pour moi, ... Là, Valentin, tout en blanc, un gant de toilette à une main et une flûte de champagne dans l'autre... Là, Gérard, ou je ne sais plus qui, avec un bouquet de fleurs, qui m'attend ... Là, mes 3 maris, ... un qui se bat, un qui boit, un qui paie ... Je vois Nicolas, mon fils, qui tient un autre garçon par la main, ... Je vois ma Pimprenelle, figée par l'histoire de sa vie, ... là, je vois l'hosto, les blouses blanches, la

lingerie, Pimprenelle, ... Monsieur Dumoulin ! *(un temps)* Pourquoi a-t-il violé ma fille ?

Mettre lumière centre, pénombre autour

(triste) M-Laure est morte ce jour-là, ... en perdant la tête ! C'est ce jour-là qu'elle a commencé à déménager. *(un temps)* C'est ce jour-là que Simone est née ! *(un temps)*

(soulagée) Simone l'a retrouvé, ce monstre, ... chambre 69 ! Hier soir, elle lui a chanté "bonne nuit les petits" et lui a lancé des poussières de poison.

Alors, ... Simone a commencé à déménager pour retrouver M-Laure !

(regardant le ciel) Le vent va balayer tous ces nuages, tous ces souvenirs ... Peut-être qu'un jour, M-Laure ou Simone aura son image, là-haut, avec celui d'Odette, ... Peut-être que Valentin s'occupera de nous trois ... Peut-être que Simone n'a jamais existé !

Le clochard se lève, ôte son imper. Il est en tenue de policier.

Clochard Madame M-Laure ...

M-L Ah, non ... Moi, c'est Simone !

Clochard Veuillez me suivre s'il vous plaît, ... Je vous arrête pour le meurtre de Monsieur Dumoulin.

M-L *(dans autre monde)* Ah, bon ? ... Il est mort ?

Clochard Ne faites pas l'innocente, Madame M-Laure ... vous vous souvenez très bien de ce que vous avez fait !

M-L Vous oubliez que je déménage souvent !

Clochard Ne compliquez pas les choses ! J'avais déjà quelques doutes, ... mais maintenant, j'ai des certitudes !

M-L Permettez que je refasse ma valise ?

Clochard Je vous attends. *(il sort jardin)*

Elle range ses affaires dans sa valise, fait un geste au voisin, envoie un baiser au public, se parfume une dernière fois à la bétadine, met son manteau, prend sa valise et en sortant ...

M-Laure Vous voyez, ils sont bien venus me chercher, ... M-Laure, ... Simone ...
on n'est pas folle, quand même !
Elle sort en chantant "donnez-nous des jardins ..."

Fin